

L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

D'APRÈS L'OEUVRE
DE MIGUEL DE CERVANTÈS
MISE EN SCÈNE SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



DISTRIBUTION

Déborah Lamy et Gilbert Gandil

COMPOSITION MUSICALE

Gilbert Gandil

COSTUMES

Marie-Pierre Morel-Lab

LUMIÈRES

Stephen Vernay

UNIVERS SONORE

Éric Dupré

DURÉE - 1H10

ÂGE - À PARTIR DE 14 ANS

CONTACT

Clémentine BROCARD / 04 78 24 13 27
diffusion@premieracte.net

COMPAGNIE PREMIER ACTE
18 rue Jules Vallès
69100 Villeurbanne
Tel : +33 (0)4 78 24 13 27
www.premieracte.net

SOMMAIRE

/ LE SPECTACLE.....	P1
/ LA DÉMARCHE.....	P2
1/ PREMIER ACTE ET LES SCOLAIRES	P2
2/ LE CHEF D'OEUVRE	P3
/ L'HOMME QUI?.....	P4
/APPROCHES PÉDAGOGIQUES.....	P5
1/ VISÉES PÉDAGOGIQUES.....	P5
2/ L'UNIVERS THÉÂTRAL.....	P5
3/ PISTES DE TRAVAIL POUR LES ENSEIGNANTS.....	P6
/ QUESTIONS.....	P8

LE SPECTACLE

Don Quichotte est un homme passionné par les romans de chevaleries. Enchanté par ses lectures, il décide de se faire chevalier errant. En compagnie de son fidèle écuyer Sancho Panza, il parcourt le monde en quête d'exploits et d'amour. Ayant compétement perdu l'esprit, notre héros se met à voir ce qu'il croit et à croire ce qu'il voit.

Un spectacle magique !



Don Quichotte et Sancho, ou la vie qui ne peut avoir du sens qu'en écoutant son rêve, car « A chaque rêve que nous abandonnons, nous mourons un peu ». La compagnie lyonnaise Premier Acte met en scène « L'homme qui tua Don Quichotte » et, durant une heure dix, la comédienne Déborah Lamy enchante son auditoire, dans un clair obscur magique que parcourent des nuages qui peuvent prendre la forme de moutons, au son d'une guitare très douce. Là, la magie du conte, dit par une belle voix grave abolit la distance et nous fait tous espagnols de l'époque médiévale poursuivant nos chimères, mais derrière nos chimères n'y a-t-il pas nos rêves, sans lesquels la vie aurait bien du mal à aller de l'avant... Et nous sommes des enfants éblouis, charmés, émus, qui oublions tout durant une représentation, suspendus à cette voix qui nous fait pleurer avec Sancho pour ce noble vieil homme idéaliste. Un spectacle magique!

Véronique Poirson - Les 8 plumes - L'Express

*«Vois tous ces félons qui se dressent contre moi;
tous ces monstres qui veulent me barrer la route;
ces faces hideuses qui nous font des grimaces...
Attendez un peu, coquins, vous allez comprendre!
Que personne ne s'interpose, Sancho !»*

LA DÉMARCHE

1 / PREMIER ACTE ET LES SCOLAIRES

Le projet de conquérir l'adhésion des jeunes spectateurs est proportionnel à notre désir d'entreprendre un travail délicat et minutieux.

A travers nos interventions, nous souhaitons proposer aux élèves des outils pour développer une culture et un regard critique sur le spectacle et comprendre la singularité d'une oeuvre et le langage théâtral.

Cultivant l'éveil du corps et de l'imaginaire, les ateliers dispensés par la compagnie offrent aussi un espace de travail ludique au sein duquel les élèves expérimentent un rapport à la parole et à leur corps dans une dynamique collective.

Cet espace dédié permet la prise de conscience de chacun, de son image, de son geste, de sa voix et de son sens de l'écoute. Il permet de faire découvrir rapidement à chaque élève un facteur nouveau qui n'est ni soi, ni l'autre mais le «dynamisme collectif».



2/ LE CHEF D'OEUVRE

Don Quichotte est considéré par certains comme le premier roman moderne, en rupture avec la tradition médiévale. Les nombreux personnages du roman délivrent une étude sociologique de l'Espagne du siècle d'or.

Considéré comme un roman comique à sa première publication il est rangé de nos jours dans les classiques littéraires.

Accueilli avec succès dès sa première parution, Don Quichotte est considéré comme un chef d'œuvre et c'est un des livres les plus lus au monde. Il a inspiré de nombreuses adaptations, en films, musique classique, peintures, romans, ou ballets. De Henry Fielding à Laurence Sterne, en passant par Dickens, Flaubert, Dostoïevski, Melville, Joyce, Kafka, Freud, Nietzsche, Faulkner, Borges, Garcia Marquez ou Le Clézio, des centaines d'écrivains ou de penseurs fameux ont, à travers les siècles, tenu à s'acquitter de leur dette envers l'auteur du premier «roman total», à la fois populaire et exemplaire.

L'année 2016 est l'occasion de se replonger dans le livre le plus traduit après la Bible : «Don Quichotte de la Manche». Quatre cents ans après la première publication, l'ingénieur Hidalgo est toujours en selle. Longtemps dévoré par son mythe, il méritait d'être redécouvert dans des traductions contemporaines. Cervantès, Prince des Ingénieurs, est donc plus d'actualité que jamais.

La Compagnie s'est appuyée sur le texte original de Cervantès (1615) et délibérément sur la traduction d'Aline Schulman (1997), qui eut la pertinence de rendre la langue plus accessible et moderne tout en conservant la richesse et le sens.



Don Quichotte par Picasso



Don Quichotte par Marcel Nino Pajot

L'HOMME QUI?

Au-delà de ce que nous connaissons du célèbre Don Quichotte, de ses combats absurdes contre les moulins, de son inimitable tristesse ou de son irréductible fidélité à Sancho, nous ignorons souvent que l'œuvre dont il est issu se compose de deux parties très distinctes l'une de l'autre et écrites à dix années d'intervalle.

Et si l'une lui donne la vie, l'autre la lui reprend...

Dans la seconde partie de ses aventures, Don Quichotte n'a certes pas changé dans la forme, ses joues semblent toujours s'embrasser l'une l'autre à l'intérieur de la bouche et sa fine moustache est tout aussi mélancolique, mais dans le fond il n'est plus véritablement le même. Ses aventures ont été traduites dans les plus grandes villes d'Europe et, s'abandonnant sciemment au vertige des jeux de miroirs, Cervantès a réussi un tour de force audacieux en déposant malicieusement son livre dans les mains de son héros. C'est auréolé de succès et convaincu de son authenticité que Don Quichotte décide de quitter la table de travail de son créateur et de voyager librement à travers l'Espagne, le livre de ses exploits sous le bras.

Il n'est point, dans la littérature universelle, un autre héros littéraire qui prenne son propre destin en main. Cervantès exploite d'ailleurs ce filon avec bonheur : durant toute la seconde partie du roman, Don Quichotte y évoque souvent le livre qui est en train de le décrire.

La seule chose que notre héros ignore réellement dans cette seconde partie, c'est que son créateur, échaudé par un écrivain peu scrupuleux qui a tenté en 1614 de lui dérober son œuvre, a annoncé publiquement son intention de tuer son héros plutôt que de le voir courir l'Espagne sous de fausses couleurs: « *Afin que nul ne s'avise d'élever contre lui d'autres témoignages, ceux qui existent déjà étant bien suffisants...* »

Sarkis Tcheumlekdjian, le 8 mars 2014



« Que personne ne s'avise, au mépris des lois de la mort, de sortir mon Don Quichotte de la fosse où il gît définitivement, étendu de tout son long, et bien incapable de faire une nouvelle sortie. Oui, don Quichotte est né pour moi seul, et moi pour lui: il a agi, et moi j'ai écrit. Nous étions faits l'un pour l'autre, quoi qu'en disent et en pensent ces écrivains qui se sont permis d'écrire ou de réécrire les exploits de mon valeureux chevalier. »

Miguel de Cervantès 1547-1616

APPROCHES PÉDAGOGIQUES

1/ VISÉES PÉDAGOGIQUES

DÉCOUVRIR ET APPRÉCIER UNE RÉÉCRITURE

*Aborder une oeuvre littéraire via un spectacle vivant et découvrir la liberté du théâtre contemporain

*Comprendre la singularité du projet : son parti-pris et ses enjeux

RENFORCER LA PRATIQUE ET LA CULTURE ARTISTIQUE

*Comprendre le rôle de spectateur ; développer une culture et un regard critique

*Développer des facultés artistiques : exprimer, interpréter, dire, bouger

ABORDER LE TRAVAIL D'ÉCRITURE SCÉNIQUE

*Comprendre le langage théâtral et savoir lire une mise en scène

2/ L'UNIVERS THÉÂTRAL

Pour permettre au public jeune de s'approprier le spectacle en partant du concret, la compagnie Premier Acte se propose de mener un travail de sensibilisation au thème et à l'univers théâtral, à travers des rencontres, des débats ou des ateliers.

*Par des interventions en classe, le metteur en scène, en compagnie de son équipe, transmet aux jeunes le lexique théâtral et offre ainsi aux élèves la possibilité de décrypter une mise en scène et le jeu d'acteur : qu'est ce qu'un espace dramatique, un conflit, une intrigue, le temps dramatique et le temps de la représentation, la scène d'exposition, le dialogue etc...

*Par des ateliers de pratique théâtrale et un travail d'improvisation, l'équipe artistique permet aux jeunes de ressentir et d'intégrer personnellement les problématiques du spectacle.

«Les ateliers dispensés par les membres de la compagnie, à travers les différentes disciplines proposées (voix, danse, chant, mime, jeu masqué, nez rouge), offrent un espace de travail ludique au sein duquel les élèves expérimentent un rapport à la parole et à leur corps dans une dynamique collective. Cet espace dédié permet la prise de conscience de chacun, de son image, de son geste, de sa voix et de son sens de l'écoute. Elle permet aussi de faire découvrir rapidement à chaque participant un facteur nouveau qui n'est ni soi, ni l'autre mais le «dynamisme collectif»».

3/ PISTES DE TRAVAIL POUR LES ENSEIGNANTS

Quelques pistes de travail à explorer avec les élèves en amont de la représentation (niveau collège-lycée)

* LE CONTE

Très marquée par un travail de dissociation et de séparation du geste et de la parole dans le spectacle, la comédienne, Déborah Lamy, joue le rôle d'une conteuse. Porteuse de la parole de Don Quichotte et Sancho Panza, elle se doit de trouver le juste équilibre entre le jeu et la lecture. Le conteur touche son auditoire par son pouvoir de suggestion. Il fait appel à la seule imagination tandis que le théâtre suppose une forte dimension visuelle. Il est intéressant d'attirer l'attention des élèves sur les marques d'oralité ainsi que sur les qualités de la gestuelle (très marquée par un travail de dissociation dans les créations de la Compagnie Premier Acte) qui caractérisent la conteuse sur scène.



* LA MISE EN ABÎME

La mise en abîme désigne un procédé qui consiste à répéter (parfois à l'infini) un élément à l'intérieur d'autres éléments similaires au premier. En littérature, ce terme désigne l'enchâssement d'un récit à l'intérieur d'un autre. Certains écrivains ont ainsi présenté dans leurs romans des écrivains...qui écrivent. Il y a alors histoire dans l'histoire. C'est exactement ce qui se passe dans le tome 2 des aventures de Don Quichotte sur lequel se concentre *L'Homme qui tua Don Quichotte*.

En effet, Don Quichotte apprend par Sancho au début du récit qu'un premier tome a été écrit sur leurs aventures par un écrivain nommé Cervantès. L'auteur se cite donc lui-même dans le récit et donne vie à ses deux personnages qui deviennent des personnes réelles et sont en perpétuelle interaction avec lui (Cervantès). Ils décident même de donner eux-mêmes à l'auteur matière à écrire ! Le récit se construit ainsi sur un jeu de miroirs d'une grande complexité. Il est très important de faire travailler cette notion aux élèves avant le spectacle car une grande partie des ressorts comiques reposent sur ce procédé qu'est la mise en abîme.

*«Aux âmes tristes et mélancoliques,
j'ai offert avec Don Quichotte,
un passe-temps de toute saison,
de tout temps. »*

* LES DÉBUTS DE LA PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

En donnant la parole à ses personnages et avec elle, la liberté d'en user, Cervantès nous introduit, le premier, au cœur même de l'illusion romanesque, inventant ainsi le roman moderne.

LA DUALITÉ / Sancho Panza et Don Quichotte ont un lien très fusionnel et représentent «L'Homme» dans ses dualités; rêve et réalité, sagesse et folie. «L'Homme» face à sa propre réalité, prend conscience de tout ce qui reste à faire pour s'accomplir soi-même : Rêveries sur les vies qu'il aurait pu connaître, il aborde les questions de l'accomplissement de soi et de la quête du sens de la vie...

DON QUICHOTTE / Don Quichotte est l'illustration d'une personnalité oscillante vers les extrêmes. C'est lui qui trace la route de ce voyage soutenu par son imaginaire dans une dynamique de l'ordre de l'abstrait.

SANCHO PANZA / Sancho Panza, personne de la terre, est l'illustration d'une personne pleine de bon sens, qui fait preuve d'une grande empathie envers son « maître», dans une dynamique de l'ordre du concret.



La destinée inouïe de Don Quichotte, qui depuis quatre siècles a suscité tant d'interprétations contradictoires, prouve que la réalité se nourrit de « fictions » et qu'elle en a besoin pour se réinventer. Le monde est l'espace dans lequel les fictions cohabitent, se rencontrent et s'opposent.

De quelle fiction voulons-nous être les acteurs?

Voilà certainement une des questions que Don Quichotte nous pose.

QUESTIONS

Partager des émotions, éveiller l'esprit critique, développer l'imaginaire, sont les enjeux de la rencontre entre le jeune spectateur et le spectacle vivant.

Après la représentation, quelques questions autour du spectacle:

- * Que signifie la présence du livre sur scène ?
- * Comment la comédienne s'y prend-elle pour passer d'un personnage à l'autre ? Quels procédés utilise-t-elle ?
- * Que vous évoque la présence d'un musicien sur scène ? Quel est le poids de sa présence ? Que nous dit-il ?
- * Qu'apporte l'éclairage, la neige noire, les fumées, les vidéos sur le ciel noir ?
- * Combien y a-t-il exactement de personnages sur scène ? Comment Cervantès se présente-t-il ? A-t-il de l'humour ?
- * Que vous inspire le fait que ce soit une femme qui joue des rôles masculins ? Cela gêne-t-il la compréhension de l'histoire ? Cela rajoute-t-il au contraire une ligne de lectures-supplémentaire ?
- * Que pensez-vous de la naïveté de Sancho ? Est-il simplement naïf ? Quelle est l'évolution de sa parole ? Qui le fait courir ? Et pourquoi ?
- * Que pensez-vous de la folie de Don Quichotte ? Est-il fou ? Pourquoi dit-il qu'il est triste ? Que représente réellement Sancho pour lui ?
- * Qu'advient-il du narrateur Cervantès à la fin du spectacle ? Qu'advient-il de Don Quichotte et de Sancho à la fin du spectacle ? Pensez-vous que la fin du spectacle corresponde à la fin du livre ?
- * Pourquoi le metteur en scène fait-il dire à Don Quichotte « Je pense que le metteur en scène ferait bien de changer son titre. » ?



“Non seulement Don Quichotte a réellement existé, mais c’est seulement parce qu’il a soufflé son histoire à Cervantès. Ou peut-être, finalement, Cervantès n’est-il lui-même qu’une créature de fiction, inventée par Don Quichotte.”

Unamuno

SPECTACLE À VOIR AVEC DES SCOLAIRES...



Cette fable contemporaine nous dépeint la rencontre amoureuse, entre Charlotte, une jeune française coiffée d'un chapeau rond rouge et Loupchik, un jeune réfugié égaré dans un bois.

Le Petit Chaperon Louche, prend ses racines dans la célèbre histoire du Petit Chaperon Rouge, issu de la tradition populaire, mise en conte par Charles Perrault, puis par les frères Grimm, maîtres des légendes. Dès leur rencontre, les protagonistes vont prendre leur liberté vis-à-vis du conte, se détacher de nos attentes, et nous livrer leur propre version de leur histoire. Une version différente.

Les créations de la Compagnie, attentives aux errances de «l'homme d'aujourd'hui», se structurent comme des drames où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite discrètement le spectateur à rechercher sa trace sur le plateau, comme un «rêveur-éveillé». Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang des pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs, de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie consulte les œuvres poétiques.

Ce spectacle s'adresse en priorité à des enfants dès 6 ans. En effet, le côté magique de la mise en scène les plonge directement dans l'histoire. Toutefois, il peut être adapté, dans sa durée et dans sa forme, pour des plus petits.